

MISSION DE CRÉQUI-MONTFORT ET SÉNÉCHAL DE LA GRANGE
 NOTE PRÉLIMINAIRE SUR LES AMPHIPODES
 RECUEILLIS PAR M. LE D^r NÈVEU-LEMAIRE DANS LE LAC TITICACA
 (JUILLET 1903)

PAR

Ed. CHEVREUX

Les Amphipodes du lac Titicaca ont déjà fait l'objet d'un mémoire publié par Walter FAXON (1), à la suite de l'exploration effectuée par AGASSIZ et GARMAN, en 1875. Dans ce mémoire, FAXON décrit sommairement sept nouvelles espèces d'Amphipodes appartenant au genre *Hyaella* Smith (2) et mentionne une espèce déjà connue du même genre, *H. inermis* Smith, commune dans les eaux douces de l'Amérique du Nord.

Les Amphipodes recueillis au cours de la récente expédition appartiennent également au genre *Hyaella*. Ils comprennent quatre espèces déjà trouvées dans le lac et une espèce nouvelle, que je suis heureux de pouvoir dédier à M. le D^r Maurice NÈVEU-LEMAIRE. Tous ces Amphipodes ont été trouvés sur des plantes draguées au fond du lac, par des profondeurs de 2 à 24 mètres. Voici leur répartition :

Stn. 21, 15 juin 1903. Petit lac, près l'île d'Ampara, profondeur 2 mètres : *Hyaella latimana* (Faxon), *H. longipalma* (Faxon), *H. inermis* Smith, *H. Nereu-Lemairi* nov. sp.

Stn. 37, 25 juin 1903. Grand lac, baie de Challa, île du Soleil, profondeur 18 mètres : *Hyaella latimana* (Faxon), *H. Nereu-Lemairi* nov. sp.

Stn. 74, 26 juin 1903. Grand lac (entre la côte nord-est et l'archipel de Campanario, profondeur 24 mètres : *Hyaella latimana* (Faxon).

Stn. 87, 27 juin 1903. Grand lac, baie d'Achacache, profondeur 3 m. 60 : *Hyaella latimana* (Faxon), *H. cuprea* (Faxon), *H. inermis* Smith.

(1) ALEXANDER AGASSIZ and S. W. GARMAN. Exploration of lake Titicaca, IV. — Crustacea by Walter Faxon. *Bull. Mus. compar. Zool. at Harvard College*, vol. III, n° 16, Cambridge, Mass., 1876.

(2) FAXON, considérant le genre *Hyaella* Smith comme synonyme d'*Allorchestes* Dana, désigne, sous ce dernier nom générique, les Amphipodes du lac Titicaca. C'est une erreur qui a été relevée par le Rév. STEBBING *Challenger Amphipoda*, p. 172 à 174 et le genre *Hyaella* doit être conservé.

J'ai retrouvé, chez toutes ces espèces, les lamelles branchiales accessoires signalées par le Rév. STEBBING (1) chez *Hyalella Warmingi* et chez *Hyalella Meinerti*, formes des eaux douces de l'Amérique du Sud, récemment décrites. Ces lamelles accessoires existent, d'une façon constante, au bord supérieur des plaques coxales des pattes des troisième, quatrième, cinquième et sixième paires. On constate également leur présence aux plaques coxales de la septième paire, chez *H. longipalma*, et aux plaques coxales des deuxième et septième paires, chez *H. cuprea*.

HYALELLA NEVEU-LEMAIREI NOV. SP.

Mâle. — Le corps, plus comprimé que celui des autres espèces

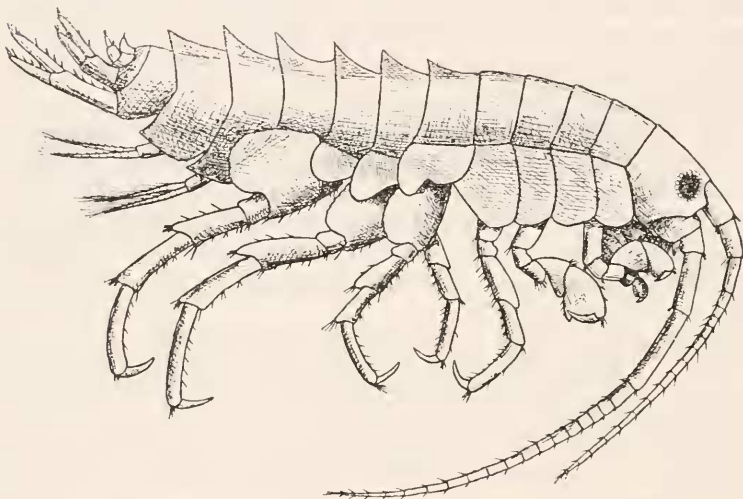


Fig. 1. — *Hyalella Neveu-Lemairei*, Mâle, vu du côté droit, + 11.

recueillies, atteignait 7 millimètres de longueur, dans la position où il est figuré ici (fig. 1). Les trois derniers segments du mésosome et les trois segments du métasome sont prolongés dorsalement en forme de dent aiguë, dirigée en arrière. La tête, aussi longue que l'ensemble des deux premiers segments du mésosome, présente des lobes latéraux peu allongés, tronqués à la partie antérieure. Les plaques coxales des quatre premières paires, peu éle-

(1) Amphipoda from the Copenhagen Museum and other sources. Part II, *Transact. Linn. Soc. of London* (2), Zool. VII (8), Londres, 1899, p. 406 et 407, pl. XXXII.

vées, sont à peine plus hautes que les segments correspondants du mésosome. Le lobe postérieur des plaques coxales de la cinquième paire est plus étroit et plus haut que le lobe antérieur. L'angle postérieur des plaques épimérales des deux derniers segments du métasome se prolonge en arrière et se termine en pointe aiguë.

Les yeux, assez grands, sont arrondis. Les antennes supérieures atteignent la longueur de l'ensemble de la tête et du mésosome. Les deuxième et troisième articles du pédoncule, à peu près d'égale taille, sont un peu plus courts que le premier article. Le flagellum, à peu près deux fois aussi long que le pédoncule, comprend seize articles. Les antennes inférieures sont aussi longues que l'ensemble de la tête, du mésosome et du métasome. Le pédon-

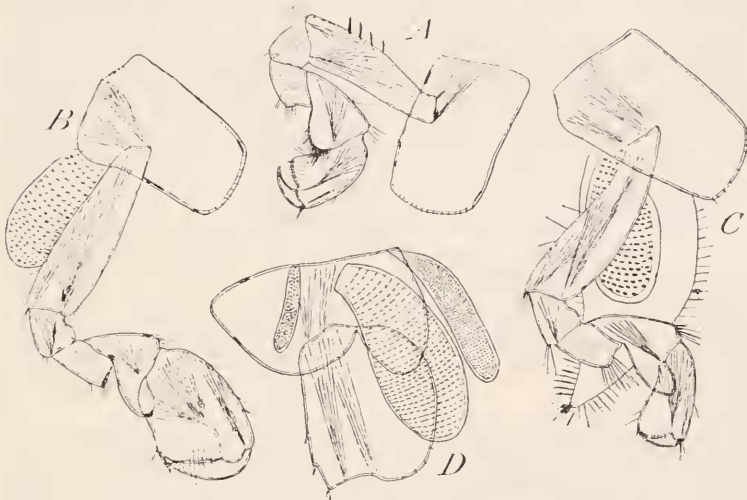


Fig. 2. — *Hyalella Nereu-Lemairei*. A, gnathopode antérieur du mâle; B, gnathopode postérieur du mâle; C, gnathopode postérieur de la femelle; D, plaque coxale et article basal d'une patte de la 5^e paire de la femelle.

cule est remarquablement allongé. Son cinquième article atteint la longueur de l'ensemble des deux articles précédents. Le flagellum se compose de dix huit articles.

Dans les gnathopodes antérieurs (fig. 2, A) le bord postérieur du carpe, fortement convexe, porte une rangée de soies spiniformes. Le propode est beaucoup plus large à l'extrémité qu'à la base. Son bord palmaire, légèrement convexe, forme, avec le bord postérieur, un angle droit, armé d'une petite épine. Le dactyle, assez robuste, est de la longueur du bord palmaire.

Les gnathopodes postérieurs (fig. 2, B) sont plus longs et plus

robustes que les gnathopodes antérieurs. Le carpe se prolonge en arrière pour former un lobe assez allongé, bordé de petites soies spiniformes. Le propode, quadrangulaire, est un peu plus long que large. Son bord postérieur se prolonge inférieurement pour former, avec le bord palmaire, un angle un peu aigu, armé d'une petite épine. Le dactyle, grêle et recourbé, est un plus long que le bord palmaire.

Les pattes de la cinquième paire sont beaucoup plus courtes que celles des deux paires suivantes. Les pattes de la sixième paire sont les plus longues. Le lobe postérieur de l'article basal des pattes de la septième paire est fortement dilaté à sa partie inférieure. Dans les pattes des trois dernières paires, l'article méral et le carpe se terminent en arrière par un prolongement anguleux, garni d'une touffe d'épines.

Dans les uropodes des deux premières paires, la branche externe est plus courte que la branche interne. La branche unique des uropodes de la dernière paire n'atteint pas tout à fait la longueur du pédoncule. Le telson, un peu plus long que large, est arrondi à son extrémité, qui porte deux petites épines.

Femelle. — De même taille que le mâle, la femelle s'en distingue par ses antennes beaucoup plus courtes et par la forme de ses gnathopodes postérieurs. Les gnathopodes antérieurs sont semblables à ceux du mâle. Les gnathopodes postérieurs, un peu plus longs, en diffèrent surtout par le prolongement lobiforme, extrêmement allongé, du carpe et par la plus grande longueur du propode (fig. 2, C).

Chacune des plaques coxales des troisième, quatrième et sixième paires porte une petite lamelle branchiale accessoire. Deux de ces lamelles accessoires sont fixées au bord supérieur des plaques coxales de la cinquième paire (fig. 2, D).

**SUR LES BUPRESTIDES PRINCIPALEMENT PALÉARCTIQUES
DU GENÈRE DE WYTSMAN**

PAR

M. PIC

En écrivant le *Genera des Buprestidae*, Ch. KERREMANS, l'auteur de cette partie de l'ouvrage de WYTSMAN, estime qu'il était « en droit de ne citer qu'un petit nombre d'espèces » (1); je ne suis

(1) *Bull. Soc. Ent. Fr.* 1903 p. 323.